



Le compostage biologique : de l'or vert à portée de main

Tristan YEO

Tristan Yeo est un jeune étudiant ivoirien résidant à Abidjan. Il s'est très tôt penché sur la problématique de la gestion efficace de l'environnement. Diplômé d'un Brevet de Technicien Supérieur (BTS) en Gestion de l'Environnement et des Ressources Naturelles et d'une Licence Professionnelle en Contrôle-Qualité-Environnement, Tristan Yeo est actuellement Ingénieur en Contrôle-Qualité-Environnement.

Il a effectué plusieurs stages dans le secteur de la gestion des déchets, en Qualité-Sécurité-Environnement. Il a également participé à l'élaboration et à la réalisation de plusieurs projets, dont le projet sur l'impact des VAE sur l'environnement dans le District d'Abidjan. Il est membre de nombreux organismes indépendants qui militent en faveur de la protection de l'environnement, du développement durable et de l'intégrité. Se fondant sur ces expériences tant théoriques que pratiques, il a développé des techniques et produits innovants axés sur le recyclage des végétaux ainsi que des objets divers qui impactent négativement la biosphère. Les produits et techniques qu'il propose respectent l'environnement, participent à sa préservation et apportent des solutions durables aux crises alimentaire, économique et sanitaire auxquelles doivent faire face les pays en voie de développement.

tristanieyo@gmail.com

Dans le souci de participer à la lutte contre le réchauffement climatique et dans l'optique de créer des emplois verts décents (dans le domaine de l'environnement, l'agriculture...), nous proposons un compostage à partir de plantes aquatiques. Ce compostage biologique favorise la production agricole dans le respect de la santé de la population et permet la création d'emplois verts. La grande question est : comment cela est-il possible ?

Depuis l'écllosion du concept de développement durable en 1987 dans le rapport Brundtland intitulé *Our Common Future* (Notre avenir à tous) de la Commission mondiale pour le développement et l'environnement de l'Organisation des Nations Unies rédigé par la Norvégienne Gro Harlem Brundtland, de nombreux spécialistes et experts s'accordent à dire que la préservation de l'environnement et le développement durable sont le socle de notre planète.

Pourtant, nombreux sont ceux qui attachent peu d'importance et d'attention à la cause environnementale en dépit de la multitude de rapports faisant état des ravages qu'occasionne le développement industriel sur la qualité de vie des populations et sur le climat. Par ailleurs, selon des travaux du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD), la problématique des déchets est un corollaire au processus d'urbanisation accélérée et désarticulée en Côte d'Ivoire qui compte 23 millions habitants avec un taux de croissance annuelle de 2,68% et une densité de 68,19 habitants/km². La population d'Abidjan est estimée à 4 707 000 habitants (INS, 2014).

Selon le PNUD, le taux de chômage est passé de 8,9% en 1998 à 13,1% en 2002, puis à 15,7% en 2008. Les jeunes sont les plus touchés par ce fléau. En effet, les deux tiers de la population active au chômage ont un âge compris entre 15 et 30 ans, et le taux de chômage global moyen pour les personnes âgées de 15 à 45 ans est estimé à 23%. Dans ce contexte, la jeunesse a décidé de prendre en main son destin en créant elle-même des emplois décents et c'est ainsi que les jeunes ivoiriens ont investi dans la filière verte.

Pour Serge Kouadio, Directeur de l'économie verte et de la responsabilité sociétale au ministère en charge du développement durable de la Côte d'Ivoire « *C'est un tremplin, parce que le modèle économique actuel est essoufflé. Le modèle actuel éprouve des difficultés parce qu'il dégrade l'environnement du fait de l'extraction des ressources naturelles qui ne tient pas compte de la capacité de renouvellement de ces écosystèmes naturels.* » Heureusement, des initiatives impulsées par une nouvelle génération consciente et dynamique voient le jour à l'instar du compostage biologique.

Gestion durable des végétaux aquatiques envahissants

Le projet SISANGUE-BIO vise à utiliser des végétaux aquatiques envahissants pour la production et la commercialisation d'engrais bio-naturel. Ce projet a été conçu pour répondre à un triple objectif.

Le premier est la préservation de l'environnement. En effet, les végétaux qui constituent notre matière première envahissent les cours d'eau. Leur présence menace la vie de la faune et de la flore aquatique des zones qu'ils colonisent et réduit les activités de pêche et de navigation fluviale. Après la dégradation de ces plantes sur les plans d'eau, elles constituent une source de pollution pour la matrice environnementale, la faune, la flore et l'homme.

Le projet s'inscrit dans la politique de développement durable qui est d'aboutir à un monde avec zéro déchet, par la valorisation efficace des déchets afin de réduire les impacts sur l'environnement.

Ensuite, avec la croissance démographique, l'expansion des villes et leurs impacts, les besoins alimentaires des hommes sont croissants alors que les terres cultivables sont de moins en moins disponibles. L'utilisation des engrais se présente alors comme une alternative pour augmenter la productivité et répondre aux besoins alimentaires. Toutefois, l'engrais chimique utilisé a des conséquences notables sur la santé des populations. Ainsi, pour renforcer la productivité sans toutefois produire des effets indésirables, notre projet propose l'utilisation des végétaux aquatiques envahissants comme engrais. Cela permettra d'améliorer la production en quantité mais aussi en qualité tout en préservant l'environnement et réduisant les risques sanitaires liés à l'utilisation des engrais chimiques.

Enfin, nécessitant des ressources humaines pour sa mise en œuvre, le projet SISANGUE-BIO vise à créer des emplois verts. Nous proposons un encadrement et des formations destinés aux utilisateurs avec deux consultants formateurs. Au final, le projet a créé 13 emplois directs assurés notamment par des jeunes pour les postes suivants : administrateurs (4), secrétaire (1), techniciens (2), ouvriers permanents et contractuels. Ces emplois dépendent de l'intensité des activités de production. Le projet SISANGUE-BIO crée aussi des opportunités indirectement.

Par ailleurs, le projet accorde une part importante à la sensibilisation des populations par le biais d'une stratégie de marketing social spécifique et adaptée. En effet, les expériences menées permettent d'identifier des consommateurs potentiels et laissent à penser que d'ici cinq ans les Ivoiriens pourraient se laisser convaincre d'adopter des

pratiques respectant l'environnement et favorisant une meilleure qualité de vie.

Cette offre vise les acteurs du monde agricole : les paysans, les coopératives, les instituts de recherche agronomique, les botanistes, paysagistes, les entreprises de produits phytosanitaires.

En outre, il existe certes plusieurs entreprises de production et de commercialisation d'engrais en Côte d'Ivoire. Mais en général, leur offre reste limitée à la production et à la commercialisation d'engrais chimiques. Par ailleurs, ces engrais ne sont pas disponibles sur toute l'étendue du territoire national.

Le projet de biocompostage est une formidable occasion d'implanter les germes d'une économie verte en Côte d'Ivoire et dans la sous-région. Il contribuera sans aucun doute à montrer l'importance de l'environnement comme une manne providentielle, à condition d'en faire une utilisation réfléchie et raisonnable.

Toutefois, l'insuffisance d'accompagnement au niveau étatique ralentit considérablement la réalisation de ce projet et peut dans certains cas décourager des initiatives vertes. L'urgence aujourd'hui est d'encourager la transition vers l'économie verte par la constitution d'une masse critique de travailleurs aux nouvelles compétences et exigences dans la gestion intégrée des déchets. Des sessions de formation de reconversion seront nécessaires et cela constituera une opportunité pour la compétitivité et pour la promotion de l'emploi vert en Côte d'Ivoire.

Il convient donc d'attirer l'attention des décideurs sur l'urgence que revêt la mise en place d'un dispositif réglementaire et de structures dédiées à l'accompagnement des projets et autres initiatives qui participent à la préservation et à la mise en valeur de l'environnement. 🌱



Crédit photo : Envibio Technology

Un responsable du projet SISANGUE-BIO recueille les préoccupations d'un maraîcher, Côte d'Ivoire